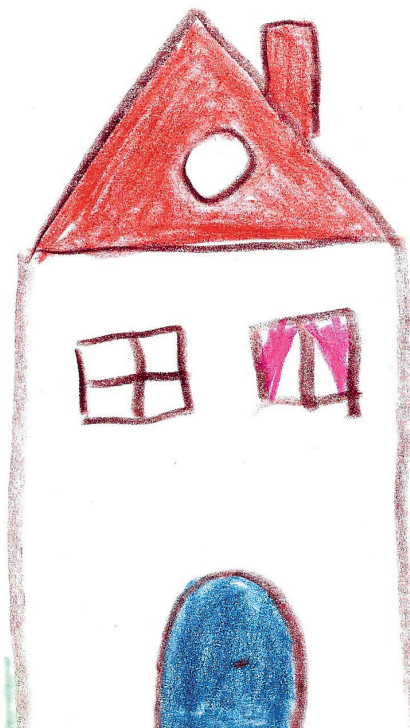


René Baldy

Préface de
Claude Ponti

Comprendre les dessins de son enfant

- ☆ Développer son potentiel créatif
- ☆ Où en est votre enfant ?
- ☆ Question de parent,
réponse de psy



EYROLLES

Comprendre les dessins de son enfant

Mon enfant aime gribouiller, dois-je l'encourager ? Pourquoi met-il du bleu là où il faudrait du rouge ? Est-ce inquiétant si ses bonshommes n'ont pas de ventre mais arborent des doigts en carotte ? Pourquoi ma fille dessine-t-elle exclusivement des princesses et mon fils des superhéros ?

Avec ce manuel pratique vous pourrez :

- ☆ Suivre l'évolution graphique de votre enfant
- ☆ Comprendre toutes les étapes psychomotrices et cognitives abordées à travers le dessin
- ☆ Aider votre enfant à les franchir grâce aux conseils et exercices du psychologue
- ☆ Stimuler sa créativité

René Baldy est professeur émérite des Universités. Il a enseigné la psychologie du développement de l'enfant à l'université Paul Valéry de Montpellier et publié articles et livres sur l'évolution du dessin et de la représentation de l'espace chez l'enfant.



www.editions-eyrolles.com

Studio Eyrolles © Éditions Eyrolles

Code éditeur : G56302
ISBN : 978-2-712-56302-3

**COMPRENDRE
LES DESSINS
DE SON ENFANT**

Groupe Eyrolles
61, boulevard Saint-Germain
75240 Paris cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Mise en pages : Caroline Verret

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2016
ISBN : 978-2-212-56302-3

René Baldy

**COMPRENDRE
LES DESSINS
DE SON ENFANT**

EYROLLES



REMERCIEMENTS

Toutes mes félicitations à Cécile, Charlotte, Dimitri, Élise, Emmanuel, Flora, Loris, Lorane, Louane, Lucas, Lucile, Mara, Nicolas, Niel, Paul, Romain, Robinson, Rosalia, Scilla, Yann et tous les autres. Qu'ils sont beaux vos dessins !

Un grand merci à leurs parents qui m'ont autorisé à les glisser dans les pages de ce livre.

Je voudrais dire un merci particulier aux parents de Lucile et de Paul qui m'ont fait confiance et ont répondu avec beaucoup de bienveillance à toutes mes demandes.

Je sais que les dessins d'un enfant sortent rarement du cercle familial. Sans leurs couleurs, le livre serait une coquille vide.

Je voudrais remercier toute l'équipe du MUZ. Le MUZ ou Musée des œuvres des enfants a été créé par Claude Ponti il y a quelques années. Parmi des milliers de dessins d'enfants accrochés à ses cimaises, le lecteur y trouvera les dessins de Flora, Lucile, Paul, Robinson, Rosalia et Scilla, des bonshommes tristes ou joyeux, en classe en train de travailler ou qui tapent dans un ballon (<http://lemuz.org/le-musee/collections-particulieres/>).

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	4	4 - DESSINE-MOI UN ANIMAL.....	98
LA PRÉFACE DE CLAUDE PONTI.....	7	La naissance de l'animal.....	98
NOTE.....	10	Les animaux conventionnels	99
INTRODUCTION	11	Malformations congénitales	
Comment s'organise le livre ?	12	et signes distinctifs	101
Comment dessinez-vous ?	12	L'animal s'anime.....	105
Comment dessine votre enfant ?	12	Le bonhomme et l'animal dans	
		une histoire.....	112
1 - LES CLÉS DU DESSIN.....	14	5 - LA MAISON ET LE PAYSAGE.....	118
Votre enfant et le gribouillage.....	14	Les clés du dessin en perspective.....	118
L'intention y est... ..	19	Le dessin de la maison	120
Ça y est ! Votre enfant dessine... ..		Le dessin du paysage.....	132
Vraiment !	22	6 - LANGAGE UNIVERSEL, CULTUREL	
Les couleurs du dessin sont l'éclat		ET SINGULIER.....	138
de l'enfance	30	Du langage universel à l'inscription	
Et surtout, on ne dépasse pas !	33	dans la culture	138
Ce que dessiner veut dire.....	36	Le dessin de l'enfant est-il sexué ?	142
2 - LE BONHOMME ET SON ÉVOLUTION.....	41	Les variantes historiques et culturelles ...	148
Le bonhomme dessiné par l'enfant		Dessin et singularité individuelle.....	154
vers trois ou quatre ans.....	41	Du dessin à l'écriture.....	159
Le bonhomme entre quatre et dix ans.....	50	CONCLUSION	166
Bonshommes avec malformations.....	55	BIBLIOGRAPHIE.....	168
Le bonhomme va chez son tailleur.....	70		
3 - QUAND LE BONHOMME S'ANIME			
ET S'ÉMEUT	76		
Votre enfant est un conservateur,			
un explorateur et même un créatif.....	76		
Le bonhomme se met en action			
et se tourne de profil.....	85		
Le bonhomme a des états d'âme... ..	91		

LA PRÉFACE DE CLAUDE PONTI

Il semble bien que depuis que le monde est monde, c'est-à-dire depuis la nuit des temps, les êtres humains se dessinent eux-mêmes. Comme les êtres humains commencent toujours par être des enfants, et que la caractéristique des enfants est de grandir tout en se construisant jusqu'à l'éventuelle *adulthood*, on comprendra la curiosité de René Baldy d'aller regarder comment les enfants dessinent les humains. Humains qui sont des *bonshommes*.

René Baldy est un explorateur de *bonshommes*. Il étudie comment apparaît le *bonhomme* dans la vie, et comment il évolue. Il remarque que le *bonhomme*, comme l'enfant, en français, n'a pas de genre. Si on peut dire « une enfant » (et non une enfante,) on ne peut dire « une bonhomme », ni « une bonne-femme » ce qui n'aurait pas de sens ici.

René Baldy choisit de parler de *bonhomme fille* et de *bonhomme garçon*, parce que ce manque de genre n'est vrai que dans la langue qui parle de loin et souvent sans savoir. On voit par là que les travaux de René Baldy sont importants. Il cherche à *savoir* et à *voir*. Il a bien vu que les filles dessinent plutôt des filles et les garçons plutôt des garçons. Pour les *garcilles* et les *fillons*, il ne sait pas encore, le matériel d'étude manque un peu. Donc le genre existe chez les bonshommes.

René Baldy est un malin, il voit comment dessinent les enfants, hier et aujourd'hui, ici et là. Et au cours du temps. Par exemple il suit l'évolution des dessins de Rosalia, et ceux d'autres enfants, en engrangeant leurs dessins semaine après semaine, mois après mois, etc.

Les enfants aussi sont malins, ils « parlent » leur bonhomme, parfois juste dans leur tête, parfois à haute voix et souvent quand on leur demande, ils expliquent. Il est fascinant d'entendre un(e) enfant raconter le bonhomme qu'elle ou il dessine ou a dessiné. « Là c'est la tête, ici, c'est sa main, et là son pied. » L'adulte *adultisant* se dit : « Ça, une tête? Mais elle n'est même pas sur le cou, d'ailleurs, il n'y a pas de cou, et la main, on dirait un tas de carottes en étoile, et les pieds, il leur manque les jambes... »

Ô pôvre adulte qui ne comprend rien à la vie des bonshommes filles et garçons. Comment peux-tu espérer être quelqu'un(e) si tu n'as pas d'abord une tête quand tu penses tête, et des mains quand tu penses mains, et un ventre quand tu penses ventre, et tout et tout, etc. ? Peu importe que ce soit attaché ensemble ou pas. Ce qui compte c'est que tout soit là et en même temps. **C'est le boulot du moment : réussir à avoir tout ce qui fait un être dans le dire de la pensée et le dire du dessin simultanément.** D'ailleurs, toi, tu as toujours la tête sur les épaules ? Les yeux en face des trous ? Et quand tu prends tes jambes à ton cou ?

Vous qui lisez, pensez peut-être « C'est une préface, mais elle (la préface,) ne nous dit pas ce que fait René Baldy. » Eh bien non ! Lisez le livre qui suit, je ne suis là (c'est la préface qui vous répond) que pour vous prouver que vous avez eu raison d'acheter ce livre et de vouloir le lire. Et vous donner envie de le lire jusqu'au bout.

Pouf, pouf. Bon d'accord, parlons méthode. Méthode scientifique même. Hein ? Quoi ? Eh bien non ! La méthode c'est dans le dedans de ce qui est avant ce que René Baldy vous dit. Ce qui est important c'est ce que René Baldy vous dit et quoi faire avec. D'autant qu'il vous l'écrit dans ce livre. Hi hi hi ! :) Rien à faire, il faut aller y lire pour en savoir plus.

Ceci étant posé, vous vous êtes certainement dit, futé(e)s comme vous êtes : « Pourquoi nous fait-il une préface, lui ? » Excellente question à laquelle je suis ravi (c'est l'auteur de la préface qui écrit) de répondre.

Parce que les chemins de René Baldy croisent les miens. Il s'intéresse au développement de l'enfant donc de la personne humaine par le biais du dessin. Et moi je m'intéresse au développement de l'enfant en tant que personne humaine au travers de ses œuvres plastiques, poétiques, graphiques, musicales... Comment eussiez-vous voulu que l'on ne se croisât pas ? Tudieu, c'était fatal.

C'est pourquoi depuis la rencontre de nos croisements de routes, René Baldy tient une *époustimirifique* rubrique en évolution constante sur le site du Muz (lemuz.org). Le Muz, musée en ligne des œuvres des enfants, est gratuit, international, consultable tout le temps de partout par les enfants et les adultes consentants. Ce site, je l'ai créé il y a six ans avec des ami(e)s passionné(e)s et ne mesurant jamais leurs efforts.

On y voit des œuvres des enfants. Textes, photos, peintures, vidéos, animations, land art, sculptures, dessins, et plein de « etc. ». Dans la collection permanente, près de 2000 œuvres, de France, d'Afrique, d'Amérique latine et d'ailleurs.

Grâce au Muz, il devient manifeste que les créations des enfants ont une valeur reconnue. Des grandes personnes s'intéressent sérieusement à leurs œuvres et leur montrent qu'elles ou ils apportent une part essentielle à la culture humaine. Et que l'humain ne se fait pas sans eux, mais avec eux, ce qui devrait être une évidence.

Voilà encore un gros point commun avec René Baldy. C'est pourquoi l'auteur de ce livre que vous avez entre les mains dans le but évident de le lire, cet auteur, donc, a une section entière du Muz à lui *exclusivement* réservée pour dire, montrer avec savoir et élégance, la vie *construisante* et graphique d'enfants en pleine entreprise d'enfancement d'eux-mêmes, se mettant au monde dans le monde.

Chère lectrice, cher lecteur, vous qui allez entrer dans ce livre, vous allez voir comment les doigts de carottes poussent aux mains de patates, quels extraordinaires moyens sont mis en jeu pour passer de la *gribouillation* au carré *cubiquiforme*, ou à l'ovale dont les deux bouts se rejoignent avec élégance et précision. Vous n'allez pas savoir si votre enfant est normal(e) ou

en retard, puisqu'elles, ils sont tous normaux, et à l'heure de leur être. Mais vous allez comprendre un peu plus la fantastique aventure qu'elle ou il vit.

Je crois que lire un livre ou fréquenter une œuvre doit nous changer en mieux. Je vous souhaite donc, lectrice, lecteur et autres, de sortir de la lecture de ce livre, mieux informés, plus riches et un peu plus heureux, car en plus de ce que je crois, je pense que le savoir rend heureux. Bien à vous.

Claude Ponti

1 - LES CLÉS DU DESSIN

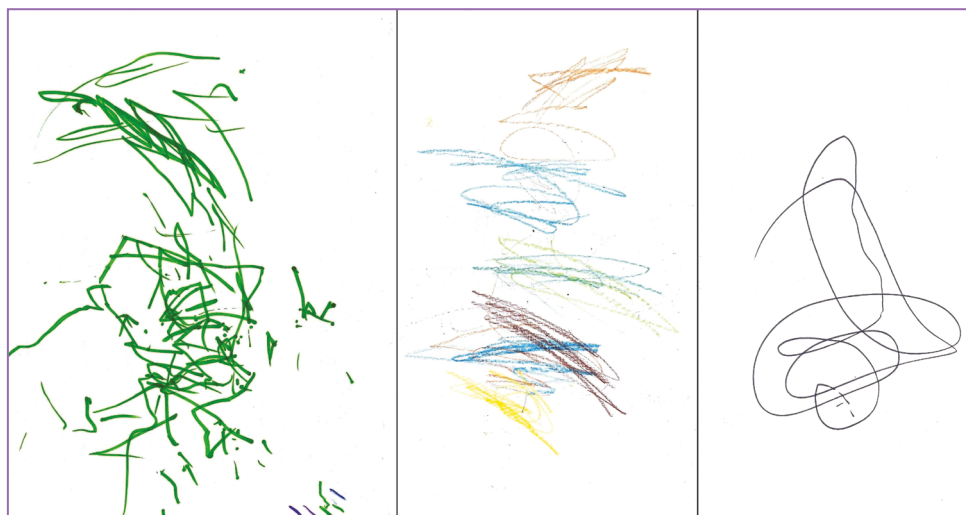
Vers neuf mois, votre enfant manipule ses jouets avec aisance et saisit les petits objets avec la pince que forment le pouce et l'index. Dans le courant de la deuxième année, il acquiert de nouvelles habiletés motrices comme manger avec la cuillère, boire avec la timbale et tenir le crayon. Il peut se lancer dans le gribouillage et découvrir le dessin. C'est cette épopée que nous parcourrons dans les paragraphes suivants.

Votre enfant et le gribouillage

Il exécute des mouvements de la main qui, celle-ci tenant un crayon, laissent sur la feuille de papier des traces visibles. Ce brouillard sans forme ne répond encore à aucune intention figurative.

Juste pour le plaisir !

Votre petit gribouilleur est un impulsif qui apprend à se contrôler.



1. Gribouillages de Robinson, mal ou peu contrôlé à 1^{er} ans, régulier à 2^e ans et contrôlé à 2^e ans.

Gribouillages mal ou peu contrôlés

L'exemple de gauche ressemble à des virgules. Le gribouilleur débutant âgé d'un an empoigne le crayon à pleine main et tape sur la feuille. Le résultat visible doit beaucoup au hasard et peut présenter de fortes variations. À ce moment l'attention de l'enfant est très labile et son intérêt se maintient quelques minutes, voire seulement quelques secondes.

Gribouillages réguliers

L'exemple du centre présente une série de zigzags réalisés à deux ans avec un geste de balayage qui fait l'essuie-glace comme quand vous hachurez un dessin. Votre enfant sait tenir le feutre, qui devient une extension de sa main dominante, et moduler sa pression sur le papier. À ce moment l'enfant trace aussi des cycloïdes (voir zoom).

Gribouillages contrôlés

L'exemple de droite présente une forme plus régulière réalisée à deux ans et demi qui vers les trois ans de l'enfant aboutira au rond. Le gribouilleur réussit à réguler son tonus musculaire et à mobiliser uniquement les doigts et la main qui tourne autour du poignet. Le geste est suffisamment lent pour pouvoir être suspendu.

Zoom : dans quel sens les cycloïdes tournent-elles ?



2. Cycloïde de Robinson à 2¹⁰ ans.

Mimez le geste que vous faites lorsque vous tournez rapidement la manivelle de l'essoreuse à salade. Si vous êtes droitier, vous tournez dans le sens des aiguilles de la montre. Les gauchers font l'inverse. C'est un geste naturel. Les cycloïdes sont tracées avec un geste analogue. Plus le geste continu est rapide et plus il échappe au contrôle en cours d'exécution plus il tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. Nous verrons plus loin comment nous dessinons un rond.

Quand le gribouillage obéit au doigt et à l'œil !

Au début, l'œil ne pouvait que suivre la main qui déplaçait rapidement le crayon et découvrir après coup le résultat. Vers deux ans et demi, grâce au ralentissement du geste, la main tente d'obéir à l'œil. Cette inversion des rapports œil/main change tout. D'ailleurs, votre enfant est de plus en plus concentré pour guider sa main.

La satisfaction de remplir tout l'espace.



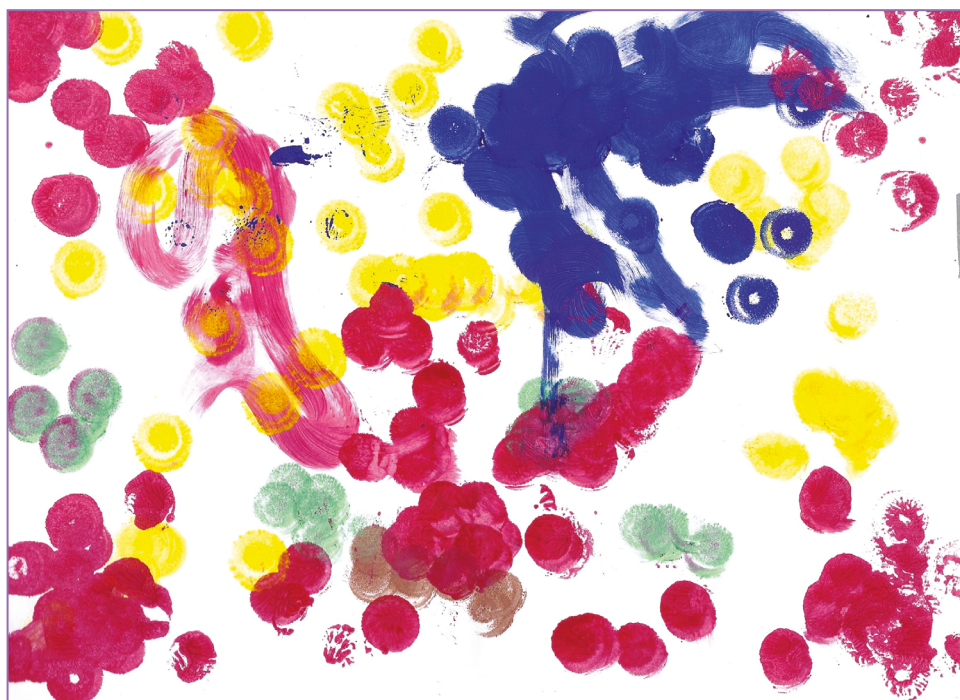
3. Remplissage de Robinson à 2¹⁰ ans.

Le petit gribouilleur éprouve deux satisfactions qui se renforcent mutuellement : motrice en gribouillant et visuelle en appréciant le résultat. La constatation de l'effet visuel entretient l'envie de produire une nouvelle trace qui à son tour intéresse le gribouilleur. L'œil guide la main vers une partie encore blanche de la feuille et progressivement tout se remplit.

Votre enfant aime jouer avec les couleurs

Il ne peut pas encore jouer avec les formes et les significations mais il aime jouer avec les couleurs. C'est un expérimentateur prêt à tout tenter.

Variez les formats et les instruments : feutres, pinceaux, éponges, tampons divers taillés dans une pomme de terre et même le doigt pour barbouiller ou la main pour laisser des empreintes comme les hommes préhistoriques. Ces rapprochements de couleurs et de formes qu'il a lui-même produits installent les bases de son sens esthétique. Vous pourrez afficher ces œuvres très colorées sur le mur du salon.



4. Expériences de peinture de Robinson 2^e ans.

Question de parent

Faut-il encourager mon enfant à gribouiller ?

Oui ! Le gribouillage est parfois dévalorisé pourtant il permet d'acquérir des capacités utiles pour la suite.

En gribouillant, l'enfant se prépare à dessiner et même à écrire. Il entraîne sa motricité fine, apprend à se concentrer et à orienter son attention vers un but.

Qu'est-ce que je peux faire avec ce crayon ? se demande-t-il : le sucer, le lancer en l'air... Dès les premiers gribouillages, il découvre que c'est un instrument de tracé et apprend à « bien » le tenir. Il découvre aussi qu'il faut gribouiller sur la feuille pas sur la table, que le papier se trouve et la mine se casse si on appuie trop fort, qu'il faut reboucher le feutre, sinon il sèche, qu'il faut bien l'orienter sinon on se met de l'encre plein la bouche...

On dit que l'appétit vient en mangeant et si l'envie de dessiner venait en gribouillant ?

CONSEIL AUX PARENTS

Après la publication de son livre, *De l'origine des espèces*, Charles Darwin a jeté la majorité des 650 pages de son manuscrit. Seules 45 pages nous sont parvenues. Savez-vous pourquoi ? La plupart d'entre elles sont couvertes au verso de gribouillages et de dessins réalisés par un ou plusieurs de ses dix enfants. Ils s'étaient approprié ces pages comme réserve de papier et Darwin les a conservées pour garder les dessins de ses enfants. Faites comme Darwin, conservez toutes les productions de votre enfant. Notez sur chacune le prénom de son auteur et la date de la réalisation.

Bien qu'il dispose de plusieurs crayons de couleur, l'enfant de trois ans n'utilise qu'une seule couleur, celle du feutre qu'il tient dans la main et rechigne souvent à en changer. Sollicitez-le gentiment.

Faites des premières productions, comme de celles qui suivront, un objet d'échange familial. Valorisez-les en les affichant. Bientôt, si vous oubliez ce rituel il vous rappellera à l'ordre.



Exercices ludiques

Votre enfant est âgé d'un an et demi environ. Il commence à peine à dire quelques mots, il n'a pas encore la moindre idée de ce que peut bien vouloir dire « dessiner » et n'apprendra à lire et à écrire que dans cinq ans. Pourtant, il est important de le préparer à acquérir ces capacités.

Lisez avec lui des livres illustrés, commentez-lui les images. Ces activités éveillent sa curiosité, stimulent son imagination, renforcent ses capacités attentionnelles et finalement le préparent à apprendre à « dessiner », « lire » et « écrire ».

L'intention y est...

Nous disons que votre enfant gribouille juste pour le plaisir, sans intention figurative. C'est vrai lors des premiers gribouillages. Mais, à partir de deux ans, il se doute que les traits qu'il trace sur la feuille, comme les images qu'il voit dans les livres, peuvent signifier quelque chose. Sous le gribouillage germe une intention figurative et s'esquisse la recherche vague d'une signification.

Le problème c'est que cette intention devance la capacité à tracer des formes jugées ressemblantes. Vous l'avez déjà remarqué, votre enfant veut courir avant de savoir marcher et baragouine avant de savoir parler. Il veut aussi dessiner avant d'en être capable. Ses dessins sont des expressions graphiques balbutiantes ou inabouties, des dessins « préfiguratifs ». Bientôt, il mimera la lecture avant de savoir lire et écrira avant de savoir écrire comme dans la **figure 79**.

Ce décalage entre intention et réalisation crée une sorte d'impatience à l'origine de la motivation pour apprendre.

Bzzz... l'abeille...



5. Dessins préfiguratifs de Robinson : les abeilles à 2 ans et le tracteur à 2^e ans.

Vers deux ans, Robinson produit une série de gribouillages denses et vigoureux en murmurant « bzzz, bzzz, l'abeille » comme si son tracé voulait signifier le bourdonnement de l'abeille. Vers deux ans et demi, il annonce qu'il dessine un tracteur avec ses roues (presque rondes). L'intention figurative est exprimée verbalement mais les formes « ressemblantes » ne sont pas encore acquises. La relation entre les formes dessinées et ce qu'elles signifient est amorcée.

Vous avez du mal à dire que ces gribouillages sont des dessins même préfiguratifs. Vous changerez d'avis quand votre enfant vous les présentera comme tels. Pour vous faire réfléchir, je vous propose de faire une expérience de pensée.

Les fourmis dessinent-elles des bonshommes ?

Vous êtes au bord d'une rivière et vous regardez une fourmi se déplacer au hasard des aspérités du terrain. Tout à coup, la trace qu'elle a laissée sur le sable humide vous évoque un bonhomme. La fourmi a-t-elle dessiné un bonhomme ? Non, elle ne sait pas ce qu'est un bonhomme et n'a nullement l'intention d'en dessiner un. La trace aurait pu former le mot « bonhomme », vous ne considéreriez pas qu'elle a écrit « bonhomme ». Quelle que soit sa forme, la trace n'est, en soi, une représentation de rien. Sa ressemblance avec quelque chose de connu n'en fait pas un dessin.

Maintenant votre enfant de trois ans déplace son doigt dans le sable humide et vous annonce fièrement « j'ai dessiné un bonhomme ! ». Vous observez son dessin et vous ne trouvez aucune ressemblance avec un bonhomme. Pourtant vous admettez que votre enfant a dessiné un bonhomme, puisqu'il le dit.

La morale de cette histoire c'est que la ressemblance n'est ni nécessaire (dessin de votre enfant) ni suffisante (la trace de la fourmi). Un tracé devient un dessin dans la rencontre de deux intentions : celle de votre enfant qui dessine et celle du regard que vous portez sur son dessin.

Question de parent

Comment l'intention de dessiner vient-elle à l'enfant ?

Certains auteurs ont soutenu que le dessin commençait avec la découverte fortuite de la ressemblance entre la trace et quelque chose de connu. Nos observations montrent qu'il n'y a rien de fortuit dans cette découverte. Tous les progrès de votre enfant se font par la conjugaison d'une pression extérieure et d'une démarche intérieure.

L'enfant devient dessinateur parce que vous attendez qu'il dessine et qu'à un certain moment des capacités nouvelles lui permettent de répondre à vos sollicitations. Outre le langage, vers deux ans, l'enfant acquiert la capacité d'élaborer et de manipuler des symboles. Il n'imité plus seulement un modèle présent mais peut imiter en différé un modèle absent. Il imite la maîtresse en jouant avec ses poupées. Il ne se contente pas de manipuler des objets concrets mais les détourne de leur fonction habituelle pour « faire semblant ». Le balai c'est encore mieux qu'un vrai cheval pour faire des cavalcades.

C'est à ce moment que s'affirme l'envie de dessiner. À vous de l'entretenir et de la renforcer.

CONSEIL AUX PARENTS

Arrosez le blé qui lève. Encouragez votre enfant. Vos compliments sont son salaire. Soyez patient. Vos sollicitations (« fais-mois un beau dessin », « qu'est-ce que c'est ? », « on dirait un bonhomme ») le pressent de passer au dessin alors qu'il se contente encore de gribouiller.

Écoutez ce qu'il vous raconte. Vous découvrirez une intention figurative naissante que vous pourrez noter. Ce sont souvent des expressions très poétiques.